

RÉFUGIÉ À GUINGAMP, ILS APPRENNENT LE FRANÇAIS ET LE CODE DE LA ROUTE AU CLPS

Ouest-France - vendredi 20 octobre 2023



Espérance, ici à droite, compte sur cette formation pour apprendre le vocabulaire nécessaire à l'apprentissage du Code de la route. Le permis étant un incontournable pour trouver du travail. | OUEST-FRANCE

Depuis trois mois et demi, huit réfugiés de différentes nationalités bénéficient d'ateliers sociolinguistiques au centre de formation CLPS de Guingamp (Côtes-d'Armor). Une aide de taille dans leur parcours d'intégration, permettant d'apprendre le français et le Code de la route.

Elles viennent d'Irak, de Syrie, du Cameroun, d'Angola ou encore d'Ukraine et se sont réfugiées en France. Plus précisément à Guingamp (Côtes-d'Armor), où elles espèrent débiter une nouvelle vie. Problème : avant même de pouvoir trouver un travail ou acheter une voiture, encore faut-il savoir manier le français et passer le permis de conduire.

C'est précisément là qu'interviennent les ateliers sociolinguistiques de l'antenne guingampaise du CLPS. Baptisé « en route vers l'écrit », le dispositif en partie financé par la Région permet à huit inscrites de bénéficier d'une formation de 166 heures. « **On a que des femmes cette année, mais cela varie en fonction des sessions** », remarque Nathalie Gimenez-Grall, directrice du centre de formation.

Faciliter l'accès au code

Au rythme de 72 heures mensuelles, les bénéficiaires suivent des cours de français, notamment afin de renforcer leur niveau à l'écrit. Le tout, articulé autour d'un thème central : le Code de la route. « **On les sensibilise aux fondamentaux du code, elles apprennent la signification des panneaux, les règles de priorités et tout ce vocabulaire spécifique qu'elles n'utilisent pas dans la vie quotidienne** », explique Élise Renaud, leur formatrice en langue.

Mais ce n'est pas tout. L'idée est aussi de leur faciliter leur accession au code. « **On leur présente les différentes options de financement, la procédure pour s'inscrire, liste la formatrice. Il y a même une intervention d'une sophrologue pour apprendre des techniques de relaxation en situation d'examen.** » De quoi les pousser progressivement à s'inscrire dans une auto-école pour suivre de véritable leçon en vue de l'examen.

« C'est un impératif ! »

À Guingamp comme à Lannion, Élise Renaud fait face à un problème majeur : un taux d'absentéisme important. **« Ce manque d'assiduité s'explique par de nombreux freins administratifs, les rendez-vous médicaux, alimentaires, à la Caf, leur formation professionnelle... »** Parfois, les priorités sont ailleurs. **« J'habite à Guingamp depuis peu et c'est la première fois que je m'intéresse au Code de la route »**, témoigne Oxana, réfugiée ukrainienne.

Pour d'autre, le code est l'élément incontournable pour la suite de leur parcours d'intégration en France. **« C'est ici que j'ai appris à parler français**, se réjouit Espérance, réfugiée angolaise. **J'ai encore des difficultés, mais je dois impérativement m'améliorer et avoir mon permis si je veux pouvoir trouver un travail. »** Une aide précieuse donc dans cette étape importante, avant de pouvoir prétendre un jour à la nationalité française.